

A PROPOS DES RIEUX

Ayant un livre imprimé en 1650 sur lequel sont écrits à la main, au verso de la couverture, "Acheté sept francs le 3 juillet 1652 Assérac" et sur la feuille de titre, toujours à la main "Jean Emmanuel de Rieux Assérac", je savais que cet ouvrage avait appartenu à l'une des grandes familles de la noblesse bretonne.

Quelle était cette famille de Rieux ? Qui était ce Jean Emmanuel ? Qu'était devenue cette famille ?

Autant de questions auxquelles il n'est pas facile de répondre. Tout le monde connaît JEAN IV de Rieux, maréchal de Bretagne sous le règne du Duc François II, le rôle double qu'il a joué au moment de la fin du duché, allié du roi de France d'abord, puis changeant de camp après le traité du Verger.

Les sources habituelles sont minces, à croire que les familles de grande noblesse n'intéressent plus les historiens, tous évidemment rappelant le rôle de JEAN IV pour le vilipender.

Il nous a donc fallu trouver les ancêtres des Rieux, étudier le domaine, ses augmentations au cours des siècles. Savoir qu'il deviendra immense : les terres de Rochefort couvraient 15.000 hectares avec 16 paroisses, les terres du Largouet 40.000, peut-être 50.000 hectares avec 19 paroisses, Châteauneuf comptait 25 paroisses. Au moins huit châteaux sur leurs terres : Rieux, Herbignac, Ancenis, Châteauneuf, Elven, Trédion, Malestroît, Sourdéac.

Il en est de même pour les Rohan, ils ne trouvent plus d'audience aujourd'hui et "tous les livres d'histoire" ne parlent ni de la faillite des Rieux, ni de la faillite des Rohan-Guéméné, celle qui a fait dire au Cardinal de Rohan, avant ses aventures à la fin du règne de Louis XVI "en dehors du roi de France, seuls les Rohan sont capables d'une pareille banqueroute".

Les mariages compliquent singulièrement les généalogies, souvent les biens des Rieux n'ayant pas d'héritiers mâles passent hors de la famille, mais y reviennent plus tard, ainsi Jean Emmanuel de Rieux reprendra Châteauneuf, après la vente d'Assérac, en épousant une cousine, mais il restera un Rieux Assérac.

La ruine des Rieux surviendra après les désordres de la Ligue, avec les deux capitales du Duché : celle de Mercoeur à Nantes, celle du Parlement à Rennes, avec le débarquement de troupes étrangères, anglaises à Morlaix, espagnoles à Blavet, désordres pendant lesquels les paysans ne payaient pas leurs redevances, d'où l'obligation de vendre des terres ou de les afféager.

Les trois familles issues des trois fils du Maréchal de Rieux, furent ainsi ruinées. Seule la famille d'Assérac sera la dernière survivante : le dernier descendant mâle de cette famille mourra lors du débarquement de Quiberon en 1795, probablement fusillé.

Dr. SOYER